XXXVI

Définitivement, la dernière année avait été pour lui
très mouvementée, mais elle tirait à sa fin. Il se
permettait même d'espérer en des jours meilleurs. La porte
s'ouvrit et il se retrouva dans la rue. Presque aussitôt, il
la vit, elle était stationnée de l'autre côté dans sa
soucoupe sport dernière vague. Il pénétra à l'intérieur de
l'engin et la regarda attentivement. Des larmes coulaient
sur *ses* joues de satin, il les assécha de ses lèvres
brûlantes. Elle sourit affectueusement. Elle fit démarrer le
moteur antigravitationnel. Elle prit la direction de
l'autoroute de l'ouest et brancha le pilotage automatique
informatisé. Elle se tourna vers son ami pour lui dire
quelques mots.

* Es-tu heureux 7
* Oui infiniment, mais dis-moi comment as-tu fait ?

- J'ai tout simplement utilisé mon puissant réseau

d'influence.

- C'est merveilleux, mais que ferons-nous maintenant ?

- Sois sans crainte, j'ai tout planifié soigneusement.

* Pourrais-tu me donner plus de détails ?

Elle plaça sa main droite *sur* le haut de sa cuisse
gauche et le regarda d'un air espiègle. Il apparaissait un
peu décontenancé. Elle semblait en parfaite possession de
ses moyens, mais il avait l'impression de voguer à
l'aveuglette. Ils arrivèrent au poste de contrôle de la
sortie occidentale de la ville. La soucoupe s'immobilisa.

Ils remirent leurs cartes à l'agent qui les fit analyser sur
le champ. Tout était parfait, le policier leur souhaita bon
voyage.

La soucoupe repartit à vive allure. Elle se tourna vers son amant et lui dit :

* Mon amour, nous n'avons pas le choix, nous devons
aller vivre ailleurs. Le bord de la mer te convient-il ?

Il la trouvait vraiment merveilleuse, elle avait pensé à tout, il se colla à elle et lui chuchota quelques mots à l'oreille.

- Je t'aime, mais dis-moi qu'allons-nous faire là-bas ?

* Refaire notre vie. Nous sommes encore jeunes,

l'avenir est devant nous.

- Pourrons-nous travailler ?

* Oui, j'ai tout arrangé.

Le trajet allait prendre plusieurs heures, car l'océan Pacifique était bien loin. Ils restèrent collés l'un à l'autre, sans bouger, l'ivresse montait en eux. Il
réalisait comme il avait été chanceux de connaître cette
femme. Elle était heureuse d'être enfin avec un homme qui
l'aimait véritablement. Il dormait presque, il ressentait la
fatigue des derniers jours. Elle le comprenait, elle le
laissa se reposer sur son épaule pendant plus d'une heure.
Elle en profita pour structurer leur vie future, elle ne
voyait pas de nuages gris à l'horizon. Soudainement, il
ouvrit les paupières, elle le trouva beau et couvrit son
visage angélique de petits baisers. Il se demandait s'il

rêvait, elle lue dans ses pensées. Elle le pinça, il

 359

sursauta, elle lui parla doucement :

* Tu ne rêves pas, *ce* qui se passe est bien réel. Je te l'assure, ta vie ne sera plus jamais un cauchemar.

- Mais Une fois au-delà des pics enneigés, dans quel
 endroit allons-nous demeurer ?

- Hier, j'ai fait l'achat d'un petit château futuriste situé juste à côté de la mer. Je pense que le lieu conviendra parfaitement à tes goûts.

* Probablement, j'adore la proximité de l'océan. Pour
moi, c'est comme une représentation de l'éternité.

- Nous y serons bientôt mon doux amour.

Tout semblait baigner dans l'huile, mais une petite
interrogation trottait encore dans ses neurones. Il décida
de lui poser la question directement.

* Qu'as-tu dit à ton mari ?

- Je suis divorcée officiellement depuis hier,
c'est-à-dire en date du 27 décembre 2040.

Ils s'embrassèrent longuement, puis elle sortit une
cigarette de la poche gauche de son pantalon de soie blanche
synthétique. Elle l'alluma, tira quelques bouffées et la
passa à son ami du temps présent, qui fit de même. Après
avoir relâché la fumée bleue, il lui dit d'un air étonné.

- Tu fumes maintenant Raspilla ?

* Oui Pancho. J'ai même fumé un joint juste avant de te
rencontrer devant la prison. *J'ai* l'impression de tout vivre
plus intensément ainsi...

Yves Massé